

Quand la biodiversité s'invite en ville

Le service espaces verts vous propose une balade découverte autour du centre ville. Les *plantes & insectes* seront à l'honneur dans les massifs cet été.



Les papillons sont des insectes virevoltants au gré du vent. Pour les attirer il suffit de leur procurer la nourriture dont ils ont besoin. Mais attention, il ne faut pas oublier les chenilles !

Les papillons se nourrissent de nectar produit par les fleurs. Il faut cependant que celles-ci soient simples (avec peu de pétales, contrairement des fleurs doubles).

En revanche les chenilles ont des besoins spécifiques. Une ou plusieurs plantes dites « hôtes » peuvent nourrir la chenille d'un papillon précis. Le papillon pondra alors sur ou à proximité de cette plante hôte, afin d'assurer la survie de sa progéniture.



Le Flambé et ses plantes hôtes :
L'aubépine, le cerisier et prunelliers



Le Piéride du chou et sa plante hôte :
le chou et autre membres de la famille des Brassicacées



Le Paon du jour (1), Robert le diable (2), la Petite Tortue (3) et le Vulcain (4) ont pour plante hôte :
L'ortie ! (conservez la dans un coin de votre jardin)



Le Machaon et sa plante hôte :
le fenouil, le persil et la carotte

Quelques plantes nectarifères du jardin et leur période de floraison :

- La monnaie du pape (printemps)
- La violette (printemps)
- Le Thym (printemps)
- La monarde (été)
- Le pied d'aluette (été)
- Le phlox (été)
- La bourache (été)
- La rose trémière (été)
- Les échinacées (été)
- La menthe (été)
- L'origan (été)
- Les sauges (été)
- La lavatère (été)
- Le buddleia ou arbre à papillons (été)

Le compagnonnage

Le compagnonnage n'est pas nouveau, c'est une pratique basée sur l'expérience de générations de jardiniers. C'est simplement fournir le meilleur environnement possible pour la culture des légumes en choisissant leur voisinage.

Certaines associations de plantes ont une influence réciproque négative (-) :

- elles peuvent produire par leurs fruits ou racines, des gaz ou acides que d'autres végétaux ne supportent pas,
- favoriser la présence et la multiplication de micro-organismes du sol ayant une influence négative sur d'autres,
- attirer certains ravageurs pouvant perturber une plante voisine ou gêner sa croissance.

De nombreuses plantes au jardin s'entendent très bien, ont une influence bénéfique (+) les unes sur les autres et peuvent même se protéger mutuellement contre les ravageurs du feuillage et même des racines.

Les plantes aromatiques, amies du jardinier
Qu'elles soient aromatiques, condimentaire ou médicinales, ces plantes sont peu exigeantes, et poussent sur tous les sols sans grand effort. Associées aux légumes, elles contribuent à leur protection contre certaines ravageurs et maladies, et favorisent une croissance saine. Elles développeraient même leur saveur...

Quelques plantes aromatiques à utiliser : aneth, basilic, menthe, romarin, ciboulette, persil, sauge, thym...

Et les plantes fleuries ?
Elles attirent les insectes pollinisateurs au potager, mais elles ont d'autres particularités :

- La bourache est source de potassium, calcium et d'autres minéraux (+ fraisier)
- L'oielet d'Inde éloigne les nématodes (+ pommes de terre, fraises et rosiers)
- Le pied d'aluette éloigne les pucerons
- La capucine éloigne les punaises de la courge
- La monarde favorise la croissance des tomates, tout comme la camomille, celle des choux et oignons

POUR LES PAPILLONS

virevoltants au gré du vent. Pour les attirer il suffit de leur procurer la nourriture dont ils ont besoin. Mais attention, il ne faut pas oublier les chenilles !

ectar produit par les fleurs. Il faut cependant que celles-ci soient simples (avec des fleurs doubles).

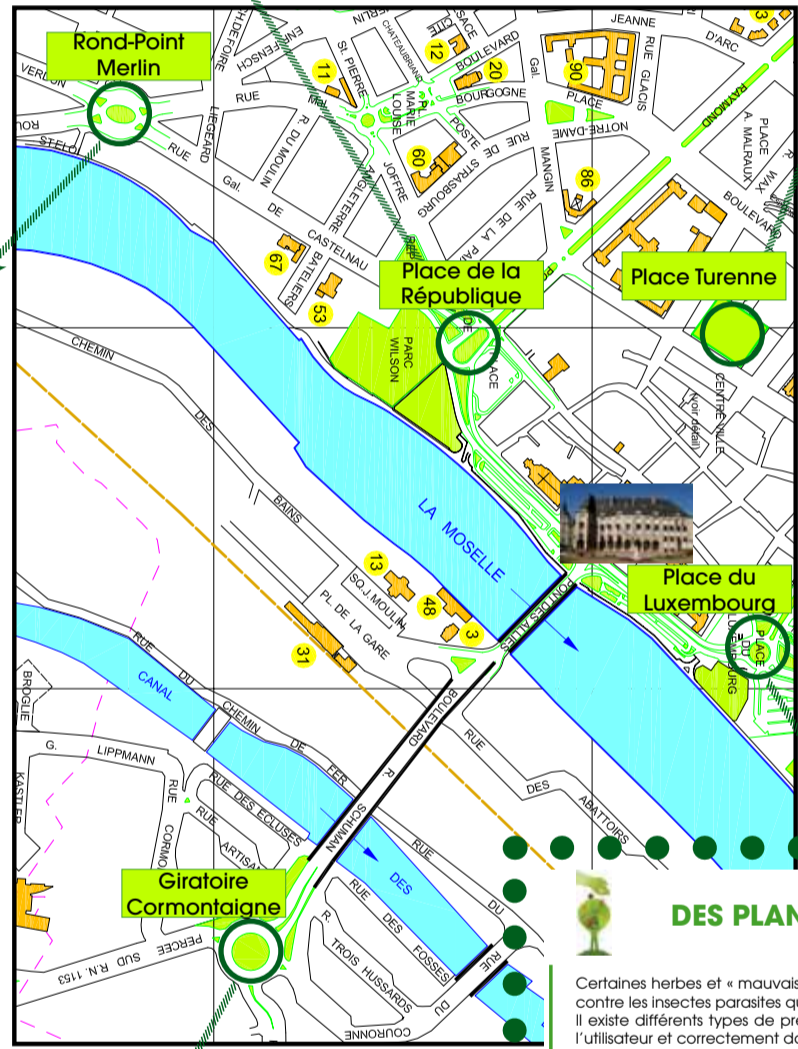
as besoins spécifiques. Une ou plusieurs plantes dites « hôtes » peuvent nourrir la e papillon pondra alors sur ou à proximité de cette plante hôte, afin d'assurer

Le Flambé et ses plantes hôtes :
L'aubépine, le cerisier et prunelliers

Le Piéride du chou et sa plante hôte :
le chou et autre membres de la famille des Brassicacées

Le Machaon et sa plante hôte :
le fenouil, le persil et la carotte

Le Paon du jour (1), Robert le diable (2), la Petite Tortue (3) et le Vulcain (4) ont pour plante hôte :
L'ortie ! (conservez la dans un coin de votre jardin)



DES PLANTES AU SECOURS DES PLANTES

Certaines herbes et « mauvaises herbes » peuvent être transformées en véritables produits naturels de lutte contre les insectes parasites qui apparaissent dans les jardins.

Il existe différents types de préparations, faciles à réaliser et économiques. Elles ne sont pas toxiques pour l'utilisateur et correctement dosées, elles ne sont pas nuisibles pour les plantes :

- les **décoctions** : obtenues en faisant bouillir les plantes dans l'eau 20 à 30 minutes,
- les **infusions** : lorsque l'eau frémit, incorporer les plantes. Couvrir, laisser refroidir puis filtrer,
- les **macérations** : hacher les plantes, les laisser infuser dans l'eau froide durant 24 heures.

La consoude
Utilisation : Infusion aux propriétés insecticides contre les aleurodes (mouches blanches), les pucerons verts et noirs.
Recette : 8 feuilles hachées dans 1 litre d'eau pendant 20 minutes. Utiliser sans diluer.

La rhubarbe
Utilisation : Macération dans l'eau aux propriétés répulsives contre les chenilles défoliatrices, pucerons verts et noirs, ver du poireau.
Recette : 500 g de feuilles dans 3 litres d'eau pendant 24 heures, en pulvérisation non diluée.

L'absinthe
Utilisation : Infusion aux propriétés répulsives contre la piéride du chou, les pucerons verts et noirs.
Recette : 100 g de plantes pour 1 litre d'eau, en pulvérisation non diluée.

Maïs aussi :
Extraits fermentés, 1 kg de plantes pour 10 litres d'eau, pulvérisation non diluée.

La prêle
Utilisation : Décoction aux propriétés répulsives contre les acariens.
Recette : 500 g de plantes séchées pour 5 litres d'eau. Diluer à 20%, effectuer 3 traitements à une semaine d'intervalle.
Maïs aussi : Cette décoction peut être utilisée pour lutter contre la cloque du pêcher (ciliée à 10%, 1 fois par semaine du débourement jusqu'à fin mai) ou contre la tavelure du pommier et du poirier (ciliée à 20%, en avril, mai et juillet).
Autre utilisation : Extraits fermentés aux propriétés répulsives contre le ver du poireau.
Recette : 1 kg de feuilles fraîches pour 10 litres d'eau, en pulvérisation à 5%.

La mélisse
Utilisation : Infusion aux propriétés répulsives contre les fourmis.
Recette : 100 g de plantes fraîches pour un litre d'eau, pulvérisation non diluée.

L'ail
Utilisation : Macération dans l'huile aux propriétés insecticides contre les acariens et la mouche de l'oignon.
Recette : 100 g d'ail hachés macérés 24 heures dans 2 cuillères à soupe d'huile végétale. Mélanger à 1 litre d'eau de pluie, en pulvérisation à 5%.
Maïs aussi : Cette macération (de 12 heures seulement) a également des propriétés fongicides. Elle peut être utilisée en traitement curatif en pulvérisation diluée à 5% contre la cloque du pêcher, la rouille et la pourriture grise du fraisier.

L'ortie
Utilisation : Macération dans de l'eau aux propriétés répulsives contre les acariens.
Recette : 800 g pour 10 litres d'eau, en pulvérisation à 10%.
Utilisation : Infusion aux propriétés insecticides contre les pucerons verts et noirs.
Recette : 100 g de plantes pour 1 litre d'eau, en pulvérisation à 20%.
Maïs aussi : Infusion non diluée contre la fonte des semis (fongicides).

LES PLANTES MELLIFÈRES

Attirer les insectes pollinisateurs au jardin, et notamment les abeilles, c'est facile, en privilégiant les plantes mellifères. Plantes fleuries, aromatiques, arbustes, sans oublier les fleurs sauvages : les espèces mellifères sont nombreuses.

Quelques exemples de plantes mellifères

Les plantes grimpanes	Les plantes cultivées décoratives	Les légumes	Les plantes aromatiques	Les plantes sauvages	Les arbustes	Les arbres
Liane	Lavande	Pois	Menthe	Pissenlit	Cotonéaster	Châtaignier
Clématite	Muscari	Haricots	Thym	Moutarde	Rhododendron	Ebale champêtre
Chevenette	Ancolie		Coriandre	Consoude	Viome	Tilleul
Muller			Origan	Bourache	Bois	if
Helébore			Romarin	Marjolaine	Céanothe	Soule
Bruyère			Sauge	Pâquerette	Buddleia	

Les plantes mellifères produisent des substances : nectar, pollen, miellat... récoltées par les insectes butineurs pour être transformées en miel. Toutes ne peuvent pas être butinées par les abeilles, car la morphologie de la fleur doit s'y prêter (il faut que l'abeille puisse atteindre le nectar ou le pollen). Pour les papillons, encombrés de leurs ailes, c'est encore moins évident : les fleurs à large corolle sont les plus accessibles. Les cultivateur c'est tout simplement laisser s'installer des plantes pionnières spontanées, c'est-à-dire naturellement présentes aux alentours.



Bienvenue dans l'écosystème

